

ARCHIVES HISTORIQUES DE LA COMMISSION

COLLECTION
DES DOCUMENTS "SEC"

Dossier SEC(73)673

Vol. 1973/0015

Disclaimer

Conformément au règlement (CEE, Euratom) n° 354/83 du Conseil du 1er février 1983 concernant l'ouverture au public des archives historiques de la Communauté économique européenne et de la Communauté européenne de l'énergie atomique (JO L 43 du 15.2.1983, p. 1), modifié en dernier lieu par le règlement (UE) 2015/496 du Conseil du 17 mars 2015 (JO L 79 du 25.3.2015, p. 1), ce dossier est ouvert au public. Le cas échéant, les documents classifiés présents dans ce dossier ont été déclassifiés conformément à l'article 5 dudit règlement ou sont considérés déclassifiés conformément aux articles 26(3) et 59(2) de la décision (UE, Euratom) 2015/444 de la Commission du 13 mars 2015 concernant les règles de sécurité aux fins de la protection des informations classifiées de l'Union européenne.

In accordance with Council Regulation (EEC, Euratom) No 354/83 of 1 February 1983 concerning the opening to the public of the historical archives of the European Economic Community and the European Atomic Energy Community (OJ L 43, 15.2.1983, p. 1), as last amended by Council Regulation (EU) 2015/496 of 17 March 2015 (OJ L 79, 27.3.2015, p. 1), this file is open to the public. Where necessary, classified documents in this file have been declassified in conformity with Article 5 of the aforementioned regulation or are considered declassified in conformity with Articles (26.3) and 59(2) of the Commission Decision (EU, Euratom) 2015/444 of 13 March 2015 on the security rules for protecting EU classified information.

In Übereinstimmung mit der Verordnung (EWG, Euratom) Nr. 354/83 des Rates vom 1. Februar 1983 über die Freigabe der historischen Archive der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft und der Europäischen Atomgemeinschaft (ABl. L 43 vom 15.2.1983, S. 1), zuletzt geändert durch die Verordnung (EU) Nr. 2015/496 vom 17. März 2015 (ABl. L 79 vom 25.3.2015, S. 1), ist dieser Akt der Öffentlichkeit zugänglich. Soweit erforderlich, wurden die Verschlussachen in diesem Akt in Übereinstimmung mit Artikel 5 der genannten Verordnung freigegeben; beziehungsweise werden sie auf Grundlage von Artikel 26(3) und 59(2) der Entscheidung der Kommission (EU, Euratom) 2015/444 vom 13. März 2015 über die Sicherheitsvorschriften für den Schutz von EU-Verschlussachen als herabgestuft angesehen.

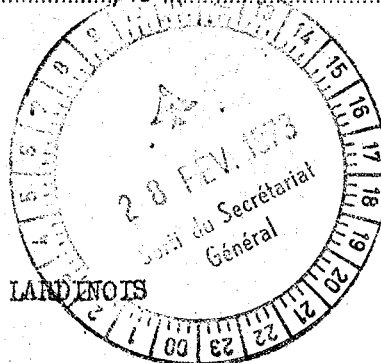
COMMISSION
DES
COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

Secrétariat général

SEC (73) 673

Bruxelles

le 20 février 1973



NOTE A L'ATTENTION DE: M. LANDENOIS

Objet: Elaboration d'un projet de réponse à la question écrite no. 622/72
posée par M. JAHN

Le Secrétariat Général a l'honneur de vous transmettre sous ce pli
la question écrite no. 622/72 posée par M. JAHN sur la prolongation de
l'autorisation d'employer certains agents conservateurs dans les denrées desti-
nées à l'alimentation humaine.

Aux fins de transmission aux Membres de la Commission en vue de son
adoption, je vous serais obligé de bien vouloir faire établir un projet de
réponse à cette question écrite.

La réponse devant être transmise au Parlement Européen au plus tard le
15 mars 1973 et compte tenu du temps nécessaire à l'accomplissement
des procédures d'usage, je vous serais reconnaissant de faire parvenir votre
réponse au Secrétariat Général (à l'attention de M. SCHWED ou de M. BURATTINI,
bureau Berl. 12/94, tél. 2324) si possible avant le lundi 5 mars 1973.

P.J.

E. NOEL
Secrétaire Général

Copie à :

M. RABOT
M. BRAUN
M. SCHLIEDER
M. RIFFLET
M. MUCH

~~MM. les Chefs de Cabinet~~

PARLEMENT EUROPÉEN

Question écrite n° 622/72

de M. Jahn.

à la Commission

des Communautés européennes

Objet : Prolongation de l'autorisation d'employer certains agents conservateurs dans les denrées destinées à l'alimentation humaine

Sur proposition de la Commission, le Conseil, par deux directives (1) modifiant la directive du Conseil du 5 novembre 1963 relative au rapprochement des législations des Etats membres concernant les agents conservateurs pouvant être employés dans les denrées destinées à l'alimentation humaine (2), a retardé de plus de 5 ans en la reportant au 1er janvier 1974, la mise en oeuvre d'une mesure, initialement prévue pour novembre 1968, interdisant sur tout le territoire de la Communauté, l'emploi, dans les denrées alimentaires, de l'acide formique et de ses sels, de l'acide borique et de ses sels ainsi que de l'hexaméthylènetétramine, la "période transitoire" passant ainsi de trois à huit ans.

Au sujet de cette période transitoire, la commission de la protection sanitaire du Parlement européen avait déjà exprimé en 1963 l'avis suivant (3) :

"La commission rejette la disposition selon laquelle, en dérogation de la directive proposée, certains Etats membres peuvent, pour des raisons économiques et pendant une période transitoire de trois ans, autoriser certains agents conservateurs dont l'utilisation se heurte à des objections d'ordre médical, et souligne que les impératifs de la protection sanitaire doivent avoir priorité sur les nécessités économiques". La commission de l'agriculture, compétente au fond, proposa à l'époque de ramener ce délai à deux ans, et motiva cette proposition en ces termes (4) :

"Il est compréhensible qu'un délai de transition soit accordé à l'économie pour l'emploi de certains agents conservateurs qui ne seront plus autorisés à l'avenir (article 5).

Votre commission estime toutefois qu'un délai de deux ans est suffisant pour tenir compte des nécessités économiques".

(1) a) JO n° L 2 du 4. 1.1972, p. 22

b) JO n° L 298 du 31.12.1972, p. 48

(2) JO n° 12 du 27.1.1964, p. 161/164

(3) Cf. rapport de Mme Strobel, doc. 37/63, p. 4

(4) Id. par. 11

Ces avis du Parlement européen n'ayant pas été suivis, et sans préjudice de la proposition de directive annoncée par la Commission et tendant à autoriser l'emploi de ces agents conservateurs dans toute la Communauté, la Commission est invitée à répondre aux questions suivantes :

1. Pour quelles raisons la Commission s'est-elle écartée de l'avis du Parlement européen ?
2. Par quelles "raisons économiques" la Commission justifie-t-elle une période transitoire de huit ans ?
3. Comment ce long régime transitoire est-il compatible avec le fait que certains Etats membres pouvaient et peuvent renoncer à l'emploi de ces agents conservateurs ?
4. Même si l'on se fonde sur une inocuité certaine de ces additifs, pourquoi la Commission n'a-t-elle toujours pas fait sien le principe retenu par le Parlement européen selon lequel un produit ne peut être autorisé que s'il a été prouvé qu'il ne présente aucun danger pour la santé humaine, et que si son utilisation répond à un besoin urgent des consommateurs ?

Embargo : le 15 février 1973

EUROPÄISCHES PARLAMENT

Schriftliche Anfrage Nr. 622/72

von Herrn Jahn

an die Kommission

der Europäischen Gemeinschaften

Betrifft: Weitere Zulassung bestimmter Konservierungsstoffe
in Lebensmitteln

Auf Vorschlag der Kommission hat der Rat durch Erlaß zweier Richtlinien ⁽¹⁾ zur Änderung der Richtlinie des Rats vom 5. November 1963 zur Angleichung der Rechtsvorschriften der Mitgliedstaaten für Konservierungsstoffe, die in Lebensmitteln verwendet werden dürfen ⁽²⁾, das ursprünglich für November 1968 vorgesehene, für die gesamte Gemeinschaft verbindliche Verbot der Verwendung von Ameisensäuren und ihren Salzen, Borsäure und ihren Salzen sowie Hexamethylentetramin in Lebensmitteln um über fünf Jahre auf den 1. Januar 1974 hinausgeschoben, die entsprechende "Übergangszeit" also von drei auf acht Jahre verlängert.

Zu dieser Übergangszeit stellte der Ausschuß für Gesundheitsschutz des Europäischen Parlaments schon im Jahre 1963 folgendes fest ⁽³⁾: "Der Ausschuß lehnt die Regelung ab, der zufolge abweichend von der vorgeschlagenen Richtlinie bestimmte Konservierungsstoffe, gegen deren Verwendung ärztlicherseits Bedenken bestehen, aus wirtschaftlichen Gründen in einzelnen Mitgliedstaaten für eine Übergangszeit von drei Jahren weiterhin zulässig sind, und betont, daß wirtschaftliche Belange unbedingt hinter den Erfordernissen des Gesundheitsschutzes zurückzustehen haben." Der federführende Landwirtschaftsausschuß schlug damals vor, diese Frist auf zwei Jahre herabzusetzen, und begründete dies wie folgt ⁽⁴⁾:

"Es ist verständlich, daß der Wirtschaft für bestimmte, eng begrenzte Konservierungsmittel, die in Zukunft nicht mehr zugelassen werden, eine Auslaufrfrist gegeben wird (Artikel 5).

Ihr Ausschuß meint aber, daß eine Frist von zwei Jahren zur Berücksichtigung der wirtschaftlichen Erfordernisse in einigen Mitgliedstaaten genügt."

Im Hinblick auf die Nichtbeachtung dieser Stellungnahmen des

(1) a) ABL. Nr. L 2 vom 4.1.1972, S. 22

b) ABL. Nr. L 298 vom 31.12.1972, S. 48

(2) ABL. Nr. 12 vom 27.1.1964, S. 161/64.

(3) Vgl. Bericht von Frau Stropel, Dok. 37/63, S. 4

(4) Ebenda, Ziff. 11

./...

Europäischen Parlaments und unbeschadet des von der Kommission angekündigten Richtlinienvorschlags, dem zufolge künftig die Verwendung der genannten konservierenden Stoffe in der gesamten Gemeinschaft gestattet werden soll, wird die Kommission um Beantwortung nachstehender Fragen gebeten:

1. Weshalb ist die Kommission von der Stellungnahme des Europäischen Parlaments abgewichen?
2. Mit welchen "wirtschaftlichen Gründen" erklärt die Kommission die Notwendigkeit einer Übergangsfrist von acht Jahren?
3. Wie ist diese lange Übergangsregelung mit der Tatsache zu vereinbaren, daß einige Mitgliedstaaten auf die Verwendung dieser Konservierungsstoffe verzichten konnten und können?
4. Selbst wenn man von einer als gesichert geltenden gesundheitlichen Unbedenklichkeit dieser Zusatzstoffe ausgeht, warum hat sich die Kommission den Grundsatz des Europäischen Parlaments, daß ein Erzeugnis nur zugelassen werden darf, wenn der Nachweis seiner gesundheitlichen Unschädlichkeit erbracht wurde und wenn ein dringendes Bedürfnis der Verbraucherschaft für seine Verwendung besteht, noch immer nicht zueigen gemacht?

Sperrfrist: 15. Februar 1973